

## Analyse littéraire

(Pour *L'Enseignement Primaire*)

Tu dois songer toujours que ta vie est bornée;  
 Sur un plan régulier qu'elle soit ordonnée.  
 L'usage qu'on en fait en double les instants;  
 Tout peut se réparer, hors la perte du temps.

(Lecture à haute voix, LAGACÉ, p. 114.)

*Tu dois songer toujours que ta vie est bornée.* Elle est bornée, c'est-à-dire, que, quelque longue qu'elle soit, elle n'est encore qu'un point dans la durée des jours. "Que le temps passe vite"! entendons-nous dire à tout propos, et ce sont les vieillards qui le répètent le plus souvent et avec le plus de conviction. Il faut y "songer toujours", afin de ne pas perdre de vue la nécessité d'accroître le prix de chacun des instants qui composent cette vie éphémère. *Sur un plan régulier qu'elle soit ordonnée:* voilà le moyen d'en augmenter la valeur et d'en compenser, autant que possible, la brièveté. Dieu a tout fait avec nombre, poids et mesure. Créés à son image, nous devons aussi modeler nos actes sur les siens. C'est-à-dire qu'il faut régler notre vie, en assignant à chaque moment, à chaque heure, à chaque jour leur emploi sagement et méthodiquement ordonné. Sans quoi, l'on perd la moitié de la vie, quand on ne la perd pas toute, car "celui qui vit de règle vit pour Dieu". Vivre au jour le jour et à l'aventure, c'est donc courir un grand risque de ne pas vivre pour Dieu et de manquer sa vie. Tandis que *l'usage qu'on en fait en double les instants*, soit en prévoyant les diverses occupations de la journée, soit en enchaînant la volonté, toujours portée à la mollesse et à l'inaction. Il faut savoir quoi faire et le faire au temps voulu. Autrement, on est pris au dépourvu, on passe une heure, des heures, parfois des jours, à ne rien faire, on remet sans cesse au lendemain. Bref, on gaspille son temps, on perd toute énergie, on prend la paresse pour compagne de route, et l'on va ainsi au terme de la vie. . . . On arrive les mains vides. Au contraire, quand on a bien rempli sa journée, qu'on a su en varier l'emploi, qu'on n'a perdu aucune minute, sans pour cela avoir omis de se récréer légitimement, ce qui est nécessaire aussi, il vous semble que ce jour-là est deux fois plus long que le précédent, où vous n'avez rien fait avec ordre: long, non pas par l'ennui, mais par la quantité de choses faites. Vous avez vraiment "doublé" votre journée.

Que si, au cours d'une vie ainsi employée, votre fragilité vous a entraîné à commettre des fautes, malgré tout, il est un Dieu bon pour vous les pardonner. Mais il ne nous redonnera pas les instants perdus. Sa toute-puissance ne le pourrait pas. Ce qui est perdu est perdu, et rien ne peut faire dorénavant que ces instants aient valu quelque chose. La perte de la fortune, de la santé, du bonheur, de l'honneur même, "tout peut se séparer", au moins dans une certaine mesure: la perte du temps est absolument